

Homélie – 11^e dimanche ordinaire - Année B

(Cathédrale 13/06/2021)

Quel est-il le règne de Dieu ? En quoi consiste-t-il ? À l'écoute de ce passage d'Évangile, je suis allé consulter le dictionnaire pour voir la définition du mot « règne » et j'ai lu ceci : « *Le règne, c'est l'exercice du pouvoir souverain* ». Régner, c'est donc *exercer un pouvoir souverain*. Et Jésus, pour nous faire comprendre – à notre mesure – ce en quoi consiste *l'exercice du pouvoir souverain* de Dieu, utilise deux paraboles qui sont issues de la vie agricole et du travail de la terre.

1- *Dieu exerce son pouvoir souverain* comme un semeur qui a confiance dans le fait que la semence qu'il jette en terre puisse porter du fruit. Il sait qu'il pourra récolter des fruits au moment de la moisson. De même, Dieu en donnant sa vie par amour pour nous sait que la vie donnée de Jésus ne sera pas sans porter de fruit, d'une façon ou d'une autre, comme nous l'entendions dans la 1^e lecture et le psaume. Il y a tout ce qu'il faut en l'être humain, en chaque personne humaine, pour accueillir l'Évangile et en vivre de façon féconde. Dieu a confiance en l'humanité ; il a confiance en chacun(e) de nous.

Mais cette confiance de Dieu appelle notre confiance, celle dont parle Saint Paul dans la 2^e lecture. Même si nous ne ressentons pas toujours la présence de Dieu, même si nous pouvons éprouver durement son silence à certains moments, nous voulons garder confiance dans le fait qu'il ne nous abandonne jamais. Et même, dans le Mystère de la Croix, il nous a révélé qu'il est venu nous rejoindre jusque dans la mort pour nous entraîner dans sa vie, comme le grain de blé tombé en terre qui meurt pour donner du fruit.

2- *Le pouvoir souverain exercé par Dieu* est comme une graine de moutarde ; la plus petite graine donne une grande plante aux longues branches. Car il est vrai qu'il faut parfois peu de choses pour qu'une situation change ; il suffit parfois d'un premier pas, d'un simple regard, d'une parole ou d'un geste pour restaurer une relation, pour stopper une spirale de colère ou de violence.

C'est comme cela que Dieu a choisi de venir vivre en notre humanité : une naissance misérable dans une étable ; une vie de 30 années dans les ateliers d'un charpentier ; un ministère qui rassemble d'abord des pécheurs, des estropiés, des boiteux ; une mort infâme sur une croix, entouré de bandits, abandonné des siens. À

Beauraing, à Pontmain, à Lourdes ou ailleurs, ce sont des enfants qui sont choisis pour transmettre le message de la Vierge Immaculée. Ou bien ce sont des disciples comme Sainte Thérèse de Lisieux ou le Saint Curé d'Ars qui sont choisis, avec leurs faiblesses, pour annoncer la puissance de l'amour du Seigneur et la grandeur de sa miséricorde.

Dieu exerce son pouvoir souverain, en nous, en suscitant notre liberté ; il nous rend capables d'aimer avec ce que nous sommes et tels que nous sommes, jusques et y compris avec nos fragilités et nos blessures. Il nous donne la force dont nous avons besoin pour tenir bon dans la fidélité à nos engagements et pour revisiter, si besoin, certains de nos choix de vie. Il nous donne de pouvoir lutter contre tout ce qui n'est pas à la hauteur de la vocation humaine au Salut.

Dieu exerce son pouvoir souverain en nous faisant lever les yeux vers le ciel ; non pas pour fuir la réalité, mais pour nous rappeler que notre vocation est effectivement au ciel : nous devons pouvoir conduire notre vie de telle sorte que nous soyons toujours mieux orientés vers notre fin ultime, car notre vie, ici-bas, est un pèlerinage qui nous conduit vers une intimité toujours plus grande avec le Seigneur et entre nous.

En définitive, accueillir le règne de Dieu, accueillir le *pouvoir souverain de Dieu*, dans nos vies, c'est consentir à une obéissance toujours plus grande à Jésus. C'est accepter de le laisser nous conduire dans le renoncement à nous-mêmes et dans l'offrande de nos vies, à sa suite.

En nous rassemblant à la messe pour écouter la Parole de Dieu et communier ensemble au Corps du Christ, nous avons déjà un avant-goût du ciel, un avant-goût du règne de Dieu. Alors, la petite graine que nous sommes peut continuer à grandir pour porter du fruit en abondance. Amen.

Abbé François GOURDON,
votre curé.